

Genèse de l'acte graphique
chez l'enfant



« L'activité graphique est le résultat de liaisons interfonctionnelles
qui s'établissent aux trois niveaux de l'activité
moteur
perceptif
de représentation.»

(Liliane Lurçat)

Dans cette étude, nous aborderons trois stades de l'évolution du graphisme chez
l'enfant :

- ⇒ le stade du gribouillage,
- ⇒ le stade la conscience de la forme,
- ⇒ le stade de la maîtrise du tracé.

Chacun d'entre eux sera traité sous les 3 aspects différents, mais néanmoins
complémentaires :

- ⇒ le niveau moteur,
- ⇒ le niveau perceptif,
- ⇒ le niveau de la représentation.



1^{er} STADE : DU GRIBOUILLAGE AUX PREMIERES FORMES

Le développement neurophysiologique de l'enfant est régi selon 2 lois :

○ LA LOI DE DÉVELOPPEMENT CÉPHALO-CAUDAL

(la maturation permet le contrôle des muscles oculomoteurs, puis celui des muscles du tronc : contrôle de la musculature la plus proche du pôle céphalique, à celle des membres inférieurs). Elle est à l'origine de la construction de l'axe corporel.

○ LA LOI DU DÉVELOPPEMENT PROXIMO-DISTAL

(de l'épaule à la main, de la région pelvienne au pied, par un progrès régulier allant du contrôle des plus grands muscles fondamentaux aux muscles plus petits servant aux mouvements plus minutieux).

Les progrès du développement céphalo-caudal et du développement proximo-distal sont en constante interaction.

A. GRIBOUILLAGE

niveau moteur

Il se caractérise par

- des mouvements impulsifs et non contrôlés,
- une appréhension de l'espace par la main en rapport avec l'hémichamp correspondant délimité par l'axe du corps,
- une absence de dominance manuelle,
- une tenue de l'outil le plus souvent en prise palmaire,
- l'enfant n'est pas encore latéralisable (antagonisme gauche/droit)

niveau perceptif

- Le tracé graphique est la projection de mouvements du bras dans l'espace graphique.
- L'espace est limité par son propre espace gestuel : espace de configuration.
- L'espace graphique peut dépasser l'espace feuille.
- Il existe deux espaces graphiques : le droit, le gauche, par rapport à l'axe du corps.
- Lors d'un tracé, l'enfant enregistre des informations visuelles, mais ne les intègre pas au déroulement : L'ŒIL SUIT LE TRACE....
- Le contrôle visuel n'est pas encore automatisé.
- Les activités motrices et visuelles et auditives ne sont pas encore associées de façon automatique.
- Le guidage se fait sur le plan kinesthésique et dépend encore du contrôle de l'axe corporel.

niveau de représentation

Le gribouillage ne permet pas une représentation concrète ou abstraite : il correspond à un besoin fonctionnel.

De l'activité graphique à l'écriture



POSSIBILITES DE REALISATION

Au départ, l'enfant se sert de l'outil comme d'un objet quelconque.

Il tape sur la feuille en le tenant en prise palmaire.

Puis les traces deviennent plus longues

- horizontales,
- verticales.

La coordination de ces deux gestes donnera des balayages :

- balayage simple,
- balayage incurvé (fuseaux),
- ellipses,
- formes arrondies non fermées ; pas de croisement.

CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Le travail se fera dans différents plans et postures : travail sur plan vertical, oblique ou horizontal dans différents espaces. On n'impose pas encore un espace.

Il faut permettre à l'enfant de faire le plus grand nombre d'expériences graphiques possibles à deux mains ou à une main variable sans lui imposer un main.

Il faut valoriser ses productions.

TECHNIQUES ET OUTILS

Au niveau du format, on préconisera de grandes surfaces

- chevalets,
- surfaces verticales, horizontales.

Au niveau des médiums, on préférera

- les marqueurs,
- les feutres à pointe épaisse,
- les craies,
- la peinture aux doigts,
- les empreintes diverses (main, éponges, bouchons),
- les brosses, rouleaux, ...

L'enfant doit avoir le choix entre plusieurs couleurs.



B. NAISSANCE DES PREMIERES FORMES

niveau moteur

Il se caractérise par le début d'un contrôle kinesthésique.

L'intervention du fléchisseur du pouce permet :

- une prise de l'outil en pince,
- un freinage du mouvement et une fragmentation du tracé,
- une diminution de l'impulsivité.

Un premier contrôle distal des mouvements (de l'épaule vers le coude) est observé ;

L'enfant effectue des gestes croisés par rapport à son axe du corps (mouvements dans le champ spatial opposé) :

- de façon fortuite,
- de manière de plus en plus intégrée.

Il existe un sens dominant dans les boucles (souvent dans le sens horaire pour le bras droit).

niveau perceptif

Il se caractérise par l'apparition des premiers contrôles visuels.

- Au niveau de l'espace graphique,
 - le mouvement est localisé dans l'espace graphique : l'enfant le conquiert et l'occupation devient de plus en plus homogène.
- Au niveau des tracés, on remarque
 - un contrôle simple : de départ (guidage de la main vers un tracé déjà produit),
 - un contrôle double : de départ et d'arrivée.

niveau de représentation

L'enfant peut donner une signification à son dessin :

« c'est un ballon.»

« j'ai dessiné ...» mais le produit n'est pas explicité.

Le graphisme apparaît comme la marque d'un pouvoir et d'une conquête.

A ce stade, on observe la rencontre d'un espace moteur d'ordre kinesthésique et d'un espace mental. L'enfant est laréralisable mais non encore latéralisé. (fin de l'antagonisme gauche/droit inconscient)



POSSIBILITES DE REALISATION

A ce stade, des tracés de différentes formes peuvent naître et se développer en même temps. Les tracés premiers ne disparaissent pas toujours et côtoient des tracés plus élaborés pendant un temps plus ou moins long.

On trouve essentiellement trois formes (souvent dépendantes de la position du corps) :

- les traits horizontaux et verticaux,
- les cercles plus ou moins fermés,
- une amorce de boucles.

Au départ, ces graphismes peuvent se chevaucher, se fragmenter.

CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Il faut encourager l'enfant à :

- investir l'espace graphique,
- dessiner avec une grande amplitude de mouvement,
- amorcer une prise de conscience des premiers éléments graphiques,
- associer les différentes informations (visuelles, auditives, kinestésiques),
- exiger un contrôle postural (relations avec la qualité de la trace),
- valoriser ses productions et à les commenter.

TECHNIQUES ET OUTILS

Les outils ne nécessitant pas obligatoirement un contrôle de la pression sont recommandés.



2ème STADE : CONSCIENCE DE LA FORME

niveau moteur

Il se caractérise par

- la progression du contrôle proximo-distal vers le poignet, en relation avec le contrôle du tronc,
- un mouvement de moins en moins impulsif.

On observe

- une capacité à freiner et à fragmenter le geste,
- un début d'opposition du pouce par rapport aux autres doigts,
- une capacité à réaliser des courbes dans les 2 sens.

Le mouvement se fait à partir du poignet avec un appui fixe au niveau de l'avant-bras ; l'enfant ne maîtrise pas le point d'appui, ce qui entraîne :

- des petits tracés juxtaposés (souvent courbes),
- des tracés qui se modifient ou se détériorent lorsque l'enfant essaie de bouger le point d'appui afin d'avoir un tracé continu.

Il y a cependant maintenance d'un mouvement proximal dans le cas d'un tracé sur plan vertical en station debout.

L'intervention du coude apparaît, mais il n'y a pas encore de véritable coordination entre la rotation et la translation ;

- une « dominance » latérale se manifeste chez certains enfants mais non intégrée à son schéma corporel (fin de l'antagonisme gauche/droit inconscient) ;
- les gestes croisés sont de plus en plus nombreux (croisement du plan médian) ;
- la maîtrise de la pression pose encore quelques problèmes avec certains outils.

niveau perceptif

Au niveau spatial : les contrôles du tracé dénotent

- un début de bonne occupation de l'espace graphique,
- une absence d'organisation graphique : orientation haut / bas et droite / gauche.

L'enfant remplit les vides au fur et à mesure de leur perception.

Il n'y a pas de prise en compte d'une structuration propre aux conventions données par la culture.

De nouvelles possibilités apparaissent :

- certaines traces commencent à être orientées,
- des traits parallèles équidistants sont réalisés.

Au niveau du tracé, on observe

- la maîtrise du contrôle double : début / fin,
- l'apparition et la stabilisation du contrôle global par la prise en compte de repères autres que ceux des tracés déjà effectués, à droite et à gauche.



Cette compétence est la conséquence d'une anticipation de l'acte graphique :

- le dessin de l'enfant devient centre,
- les proportions commencent à être respectées,
- le dessin est orienté.

Au niveau de l'organisation du tracé :

- Après un dessin unique, on assiste à un début de juxtaposition de formes différentes dans l'espace (en vue de représenter quelque chose).
- Les relations entre les formes n'existent pas encore. Les explications en sont données verbalement par l'enfant, lors du commentaire des réalisations.
- La représentation s'enrichit.

niveau de représentation

On observe une différenciation dans la production des graphismes :

- les jeux graphiques non figuratifs,
- le graphisme ayant pour objectif celui d'une représentation : les dessins,
- les esquisses de l'écrit (par copie différée qui ne porte pas sur l'écriture mais sur l'intention).

On constate très souvent la coexistence de ces trois formes sur un même espace graphique.

La représentation est chargée sur le plan de l'affectivité : l'enfant valorise les éléments significatifs, et prête vie à certains dessins (pensée animiste).

La représentation est épurée (proche d'un idéogramme). Parfois c'est un détail qui évoque l'ensemble (ex : l'oreille du lapin pour le lapin).

Le langage est encore nécessaire pour expliciter le dessin, mais il n'exerce plus une fonction déterminante ; il accompagne, suscite, justifie, traduit l'acte graphique.

L'environnement social propose des représentations stéréotypées, à valeur de code : bonhomme, maison, soleil.



POSSIBILITES DE REALISATION

Au niveau des tracés, le contrôle double permet

- des traits parallèles,
- des croix,
- des cycloïdes :
 - allongées dans les dessins en position debout,
 - plus ou moins serrées dans le dessin en position assise,
 - fermées.
- des spirales,
- des arabesques,
- des sinusoïdes.

Toutes ces traces apparaissent, souvent fortuitement, et ne sont pas contrôlées.

Elles se font dans les deux sens de rotation sans que cela ne soit voulu. Ces traces se détériorent vite. Elles ne sont pas stabilisées.

Le contrôle par repères extérieurs permet :

- les encadrements,
- les ronds concentriques,
- les ronds tangents,
- les représentations de bonshommes, de soleils, de maisons.

CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Il faut favoriser le travail dans différents plans et dans différentes postures :

- travail debout sur plan vertical ou oblique : mouvement continu, d'origine proximale, geste ample.
- travail assis sur plan horizontal, mouvement distal, petits gestes.

L'enfant doit avoir du plaisir à produire (lier le graphisme à l'intérêt et à l'affect), d'où la nécessité d'encourager, de mettre en confiance, de valoriser, de rechercher l'investissement de l'espace graphique qui peut parfois être lié à l'espace vécu.

Les propositions d'exercices se feront autour :

- d'un contrôle double,
- d'un contrôle par repères extérieurs (contrôle global),
- d'un travail de remplissage avec des limites.

On favorisera :

- l'émergence de toutes les formes pour lesquelles un travail de structuration sera fait, autant les domaines de la représentation que ceux de la non-représentation,
- la prise en pince : mais l'intervention se fera en fonction de l'outil.

Le début de la latéralisation fera l'objet d'un accompagnement, par l'observation de l'enfant en cours de production. Un travail systématique des formes simples peut être amorcé, mais il doit être motivé.



TECHNIQUES ET OUTILS

On adaptera le «format» graphique à :

- l'outil,
- la posture,
- l'enfant.

Pour les outils, on utilisera les mêmes que précédemment, en ajoutant

- la craie grasse,
- le coton tige,
- des feutres.

Pour les matériaux : idem que précédemment :

- encre (colorex, encre de chine),
- drawing-gum,
- colle,
- gouache,
-

Ces techniques et ces outils peuvent être utilisés :

- individuellement,
- en association pour amener une richesse et un plaisir (par exemple : craies avec encre et drawing-gum).

On peut également combiner d'autres techniques entre elles :

Ex : collage, découpage, déchiquetage, graphisme...

On variera également les supports.



De l'activité graphique à l'écriture

A. EPANOUISSEMENT DES GESTES ET DES FORMES

A ce niveau, on assiste à une différenciation entre deux types de graphismes :

- un graphisme figuratif assez explicite,
- un graphisme non-figuratif, qui sert souvent à décorer.

niveau moteur

Il se caractérise par une prise en pince tridigitale qui s'affine. L'opposition pouce index commence à être maîtrisée. (début de l'intégration de la différence pouce/index dans le schéma corporel)

L'enfant exerce moins de pression sur le plan graphique, ce qui favorise une meilleure continuité du mouvement et le contrôle de l'orientation consciente.

On observe cependant la persistance d'une certaine rigidité au niveau de la tenue de l'outil, ce qui entraîne souvent une détérioration des formes.

L'enfant devient capable d'effectuer des tracés :

- par mouvement proximal,
- par mouvement distal.

La coordination des deux types de mouvements permet une meilleure qualité de l'appui.

Beaucoup d'enfants privilégient l'utilisation d'une main : la dominance latérale s'affirme par rapport à un plan médian.

niveau perceptif

Dans le graphisme non-figuratif, on assiste

- à l'exploration des différentes directions dans l'espace, horizontal, vertical, suppital
- à une première approche de l'organisation de l'espace, avec les notions de haut / bas, de droite / gauche, par rapport à un plan de symétrie (miroir)

Dans le graphisme figuratif, on constate

- l'apparition de certains éléments dessinés de façon détaillée et proches du réel (rideaux, fleurs,...)
- une transposition de l'orientation de l'objet dessiné par le réel au niveau de l'espace graphique,
- une approche implicite de la symétrie des formes (bonhomme debout),

Les contrôles par l'œil, la main et l'audition se précisent et se coordonnent.



- une organisation de l'espace en bandes : il n'y a pas de profondeur de champ.

Au fur et à mesure des expériences, l'image de l'objet se dégage et les formes se complexifient. La figuration et la décoration suivent une évolution parallèle dépendant de l'évolution motrice, affective, perceptive et cognitive.

niveau de représentation

On observe une différenciation entre

- le graphisme figuratif,
- le graphisme non-figuratif,
- l'écriture.

Le dessin devient une représentation de l'objet : le modèle interne se rapproche du modèle externe.

Certains thèmes sont privilégiés : maisons, bonshommes, soleils, oiseaux,...

Les dessins traduisent l'importance de l'affectivité :

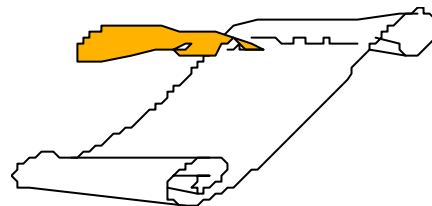
- taille, position, placement des sujets,
- thème représenté.

Le recours au langage permet

- une énumération,
- une explicitation,
- une narration temporo-spatiale.

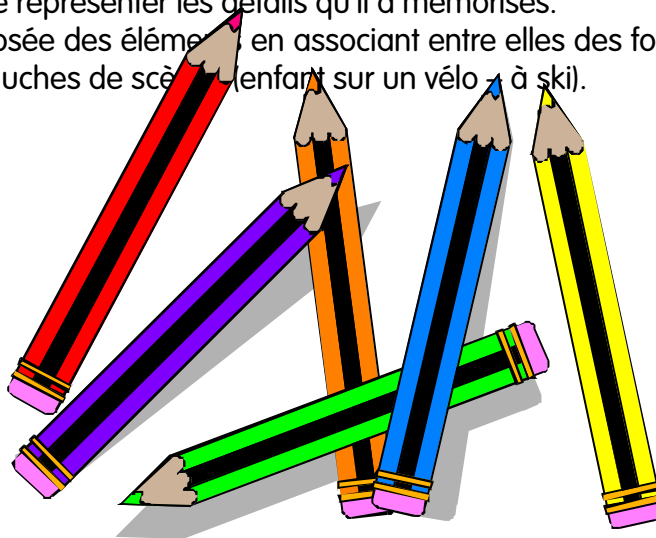
Il y a esquisse d'écriture

- par copie du modèle (le prénom),
- par la signature,
- par le désir d'expliquer la situation représentée.



L'enfant devient capable de représenter les détails qu'il a mémorisés.

Il dépasse la forme juxtaposée des éléments en associant entre elles des formes de significations différentes : il y a ébauches de scènes (enfant sur un vélo - à ski).



De l'activité graphique à l'écriture

■ POSSIBILITES DE REALISATION

On assiste à une éclosion de formes qui se compliquent et se diversifient
Pratiquement toutes les courbes, spirales, cycloïdes, arabesques sont apparues en formes isolées, continues ou associées et ce dans différentes directions de l'espace graphique.

Exemple :

- sinusoïde,
- zigzag,
- tuiles,
- ponts,
- spirales,
- étoiles,
- ronds,
- triangles, carrés, rectangles,
- traits parallèles,
- cycloïdes.

Ces formes peuvent être associées.

Si les formes et combinaisons de formes apparaissent, elles ne sont encore ni maîtrisées, ni stabilisées.

■ CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Il faut proposer des situations stimulantes, riches et variées en rapport avec un vécu (conte, sortie, ...).

Il faut favoriser l'expression orale qui permettra

- d'enrichir les productions (et évolutions),
- de préciser la représentation.

Au niveau du non figuratif, il faut :

- valoriser les productions,
- faire l'inventaire des formes simples (cf. : démarche pédagogique en graphisme) pour les stabiliser.

Des activités graphiques seront proposées dans différents plans, et il est impératif de veiller à la tenue de l'outil et à la position du corps par rapport à l'espace graphique.

On encouragera l'enfant à utiliser une main préférentielle.



TECHNIQUES ET OUTILS

Au niveau des outils, on utilisera les mêmes que précédemment en ajoutant :

- le fusain,
- les pastels,
- la bougie,
- les effaceurs d'encre,
- les pinceaux de soie,
- ...

Au niveau des supports, on utilisera :

- des papiers de couleur,
- des tissus (toile, soie, jute, ...),
- du carton, lisse ou rugueux,
- de la toile émeri,
- des feuilles d'aluminium,
- ...



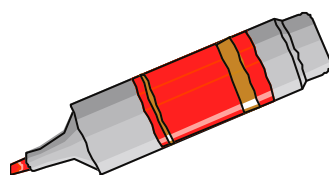
On diversifiera les formes des supports en tenant compte de leur taille :

- carré – rectangle,
- rond,
- formes évidées,
- ...

Au niveau des techniques on peut proposer :

- le pochoir,
- le collage – découpage,
- le papier carbone,
- ...

Il est important que l'enfant soit confronté à la combinaison de différentes techniques.



De l'activité graphique à l'écriture

B. INTERIORISATION DES FORMES ET PRECISION DES GESTES

A ce niveau,

- la prégnance du figuratif est forte,
- le non-figuratif apparaît essentiellement dans la décoration.

niveau moteur

Il se caractérise par

- une structuration du schéma corporel, favorisant une prise de conscience du geste,
- une latéralisation qui s'affirme, mais qu'il faut encore encourager,
- une prise de l'outil en pince tridigitale (pouce index majeur),
- une pression contrôlée, devenue vitesse, amplitude et direction et continuité des traces,
- une motricité plus fine permettant une miniaturisation du geste,
- une meilleure qualité de l'appui et la maîtrise des mouvements de rotation et de translation qui permettent un tracé orienté, précis et continu,
- une coordination des mouvements proximaux et distaux.

niveau perceptif

Par la répétition,

- le tracé est de mieux en mieux contrôlé et peut aboutir à un geste automatisé ;
- l'effet de transparence peut persister pour traduire des rapports d'inclusion (dedans / dehors) ;
- la profondeur de champ apparaît par le marquage de plans successifs ;
- l'enfant arrive à traduire des mouvements et des postures ;
- il identifie les directions et trajectoires (on note l'évolution de la capacité d'observation) ;
- il est capable de reproduire des modèles ;
- la production s'organise autour de 2 principes à considérer pour l'acte graphique :
 - l'espace,
 - le temps.

niveau de représentation

L'affectivité occupe une place prépondérante dans l'évolution de la représentation chez l'enfant.

Le dessin devient très explicite, et l'apport de modèles extérieurs intervient.

La forme stéréotypée est enrichie par la fantaisie graphique.

L'activité verbale sert à établir des liaisons temporelles.

Pour certains enfants, la représentation permet une libération de tensions affectives ou intellectuelles.

Le jeu avec les traces devient possible : divertissement graphique.

POSSIBILITES DE REALISATION

Les formes apparues dans les stades antérieurs seront reprises pour déboucher

- sur un contrôle de plus en plus accru,
- sur une organisation de ces formes
 - dans différentes directions,
 - dans différents sens,
 - dans différentes grandeurs ;

Exemple de réalisations

- créneau,
- boucle,
-

On peut également percevoir (ou proposer) des combinaisons de ces formes.

CONSEQUENCES PEDAGOGIQUES

Il est nécessaire de proposer

- des situations stimulantes et variées,
- une démarche qui allie l'expression graphique libre à une activité semi-dirigée en vue :
 - d'un meilleur contrôle du geste,
 - d'acquisition d'automatismes,
 - de l'enrichissement de certains tracés (miniaturisation des dessins possible).

On peut susciter une première approche d'un écrit en relation

- avec le représenté,
- avec l'expression orale.

On peut favoriser la traduction d'histoires organisées temporellement sous formes de successions spatiales.

TECHNIQUES ET OUTILS

Au niveau des outils, on conservera la diversité des stades précédents.

On y ajoutera toutes sortes d'outils fins :

- plume,
- pinceau fin,
- feutre pinceau,
- allumette taillée,
- ...

Au niveau des surfaces graphiques, on conservera la diversité mais on peut introduire :

- les petits formats et tout petits formats,
- les feuilles pliées :
 - en accordéon,
 - en diagonales,
 - en livrets ou bandes.

